

## **Homélie à l'occasion de la profession perpétuelle des vœux et des jubilés des Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie.**

Kimpele 3 juillet 2021

Jérémie 1, 4-9.17 / Ephésiens 1, 3-6.11-12 / Luc 5, 1-11

Révérèndes Sœurs,

Chers frères et sœurs dans le Christ,

C'est une grande joie pour moi de présider en ce jour à la messe de la profession perpétuelle des vœux des Sœurs : Arlette BABAKANGA BAKA, Julienne PIKI ASSKA, Yvonne KUNDJI BALA et Noëlla Snanez MOKOLA IMBENGUE. Je m'associe également à l'action des grâces de la Sœur Marcelline NDAYA LUSEBA pour son jubilé de diamant et la Sœur Donatien MBUAYA KAPINGA pour son jubilé d'or. Que la grâce soit rendue à Dieu pour les bienfaits envers ses servantes.

### **1. Dieu choisit. Il envoie. Il rassure**

La première lecture relate la vocation de Jérémie. C'est une lecture qui est souvent utilisée dans ces circonstances d'engagement en vie religieuse. Dieu donne ici un message important : **c'est Lui qui choisit et qui consacre** à son service ; lorsqu'il dit à Jérémie : « *Je te connaissais avant que tu naisses... Je t'ai consacré... Je fais de toi un prophète* » (Jr 1, 5). J'ai souvent rappelé quand je commente ce passage : l'invitation à l'**humilité** pour nous les consacrés. Car ce que nous sommes et ce que nous devenons a précédé notre naissance. C'est Dieu qui l'a voulu librement sans être influencé par nos réussites. Dans la vie laïque, dans la vie professionnelle on peut se prévaloir avoir atteint une promotion sociale par des efforts personnels, par des stratégies et peut-être même par la corruption. Mais dans la vie consacrée, c'est Dieu qui élève, qui appelle, qui consacre selon sa propre volonté.

C'est encore Dieu lui-même qui **rassure face à l'épreuve** de la mission qu'il nous confie : « *Ne crains pas, dit-il à Jérémie, car je suis avec toi pour te délivrer* » (Jr 1, 8). S'engager en vérité et en actes pour Dieu, c'est initier un chemin difficile, un chemin qui, parfois fait peur. Ce n'est pas la prédication de l'évangile qui est difficile. Ce ne sont pas les vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté qui sont difficiles. Ce n'est pas la solitude utile au ministère qui est difficile. Mais, comme dit Jérémie : ceux vers

qui on est envoyé ; ceux qui vivent avec nous ; ceux qui partagent la même vocation que nous, comme Judas partageant la vocation de son Maître, le repas de son Maître, la vie de son Maître. Devant ces épreuves qui viennent de la méchanceté du cœur de l'homme et de la dureté du cœur et qui font tellement de mal dans notre apostolat et notre ministère, Dieu rassure : *Ne crains pas, car je suis avec toi*. Ces mêmes paroles seront reprises par Jésus face aux épreuves de la mission qui attendent les apôtres, face aux persécutions qu'ils subiront : « *Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

## **2. Profession perpétuelle : engagement perpétuel**

Chères Sœurs : Arlette, Julienne, Yvonne et Noëlla. L'engagement définitif dans votre consécration au Seigneur n'est pas un défi à relever. Ce n'est pas l'aboutissement tant attendu des efforts personnels. Ce n'est pas non plus un moment de libération pour pousser un *Ouf* de soulagement après des renoncements et des abnégations, en disant : « Enfin, on y est. Tokomi esika yango ». Ce n'est pas une arrivée.

Vous ne venez pas de relever un défi de formation. C'est le Christ lui-même qui a lutté à votre place et qui lutte pour vous. Il a donné sa vie pour cela. Il a versé son sang pour cela et Il est avec nous tous les jours de notre vie. Si vous oubliez cela et que vous voulez lutter avec vos propres efforts, vous n'irez pas loin ; et la vie religieuse deviendra de plus en plus lourde. Vous risquez d'aller chercher des consolations éphémères ailleurs ; en oubliant Celui qui nous dit : « *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et vous qui peinez sous le poids du fardeau et je vous procurerai le repos* » (Mt 11, 28.)

Ce n'est pas l'aboutissement d'un parcours parce que la résurrection du Christ n'a pas été l'aboutissement de son ministère, mais le début du temps de l'évangélisation, le début des actes des apôtres, le début de l'Eglise. Il n'y a jamais une arrivée dans l'engagement pour le Seigneur. Il n'y a que des débuts. Au jour de l'Ascension, l'évangile de Matthieu ne se conclut pas par : Et les disciples se reposèrent, dormant, mangeant et buvant ; regardant la télévision chaque jour ; heureux d'avoir connu Jésus. Mais la fin de l'évangile est un début de la mission : « *Allez ! dit Jésus, de toutes les nations faites des disciples* » (Mt 28, 19). Le Pape François a dit : *Nous sommes une Eglise en sortie*, en sortie perpétuelle (cf. *Evangelii gaudium*, n. 20). On

est toujours en mission. Chères Sœurs, votre engagement définitif et perpétuel devient un début définitif et perpétuel de votre vie et de votre apostolat.

Il en est de même à vous nos jubilaires, Sœurs Marcelline et Donatien. Le jubilé n'est pas une fête de couronnement des années passées au couvent. Ce n'est pas une remise de coupe, comme à la fin d'un match de football. Mais, c'est la fête du témoignage de la fidélité à l'engagement, de la fidélité au Christ, de la fidélité à la mission que vous vivez de façon perpétuelle jusqu'à ce jour depuis votre engagement. Or la fidélité ne doit jamais cesser, mais sans cesse être renouvelée. On ne peut pas dire : J'ai été fidèle pendant 25 ans, 50 ans, 70 ans maintenant je vais respirer un peu et autrement. Non ! Donc, chères Sœurs, persévérez dans l'engagement pour le Christ et pour son peuple de Dieu que vous avez accepté de servir. Votre jubilé est un stimulant pour les jeunes qui arrivent. C'est un témoignage fort d'engagement perpétuel au milieu des joies et des épreuves. Dans un monde où tout devient provisoire, l'engagement pour le Christ ne peut pas être provisoire.

### **3. Simon-Pierre : exemple du choix de Jésus**

L'évangile met en lumière la personne de Simon-Pierre. De lui, aujourd'hui, je ne veux regarder que son personnage, son rôle, sa place en oubliant la pêche miraculeuse.

Le premier moment est par rapport à Jésus lui-même : *Jésus vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac. Il monta dans une des barques qui appartenait à Simon et lui demande de s'écarter un peu du rivage* (cf. Lc 5, 3). Jésus fait un choix et ce n'est pas un hasard. Il commence par isoler Simon-Pierre des autres pêcheurs et il éloigne sa barque des autres barques.

Si je dois appliquer cette scène à vous mes chères Sœurs, je peux dire ceci : chacune a grandi dans sa jeunesse avec des amies, des copines avec qui elle partagé tant de choses ensemble ; mais un jour, Jésus est monté dans la barque de ta vie et t'a isolée des autres. Il t'a amenée un peu loin du rivage pour te montrer que tu lui appartiens désormais et qu'il attend de toi quelque chose : mettre ta barque à sa disposition c'est-à-dire ta vie et te rendre disponible. Il y a donc des choses ou un engagement que Jésus te demande à toi et qu'il ne peut pas demander à tout le monde. C'est ici qu'on commence à comprendre l'histoire de chaque vocation. Que chacun de nous fasse cet examen de conscience.

Voilà pourquoi, il ne faut jamais se comparer à l'autre, ni se mesurer à l'autre, ni envier l'autre, ni jalouser l'autre, ni prétendre la place de l'autres et croire que cela devrait être ta place... Celui ou celle qui vit de tous ces sentiments de basse qualité ne sera jamais capable de comprendre sa propre histoire, ni s'épanouir dans sa vocation et sa mission. Est-ce le Seigneur est monté dans ta barque ? Est-ce à toi qu'il a demandé de t'éloigner du rivage ? Non ! Alors cesse d'être jaloux ! Cesse avec ton mauvais cœur ! Mais, nous savons, qu'à la fin lorsque Simon-Pierre jette les filets, la pêche est abondante et elle profite aussi aux restés sur le rivage : « *Ils firent signe à leurs compagnons des autres barques de venir* » (Lc 5, 7).

#### **4. Simon-Pierre : exemple d'humilité**

Le deuxième moment, ce sont les paroles de Simon-Pierre devant Jésus : « *Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur* ». En effet, la crainte l'avait saisie (v. 8). Ce sont des paroles de grande humilité devant ce que le Christ a accompli dans sa vie. Il a compris le choix de Dieu et il ne s'enorgueillit pas ; il s'abaisse.

Curieusement, c'est souvent le contraire de ce que vivent beaucoup de consacrés. Ils croient faussement que lorsqu'ils ont réalisé une étape dans leur relation à Dieu, par exemple : une ordination diaconale, une ordination sacerdotale, une profession des vœux, un jubilé, une nouvelle grande charge, une promotion... Ils se revêtent facilement d'orgueil et de suffisance, comme si eux ou elles ont réussi là où d'autres n'ont pas réussi ou pas encore. Pourtant Simon-Pierre, plus proche il se sent du Christ, plus loin il veut se tenir, reconnaissant ses limites, ses imperfections. *Eloigne-toi de moi Seigneur* : il ne repousse pas Jésus ; il se sent tout-petit devant la faveur que Dieu a faite pour lui.

Chères Sœurs, vivez humblement votre relation à Dieu ; vivez humblement votre engagement dans la vie consacrée ; vivez humblement votre relation entre consœurs et avec vos supérieures ; vivez simplement humblement, car : *celui qui s'élève est abaissé par Dieu, et celui qui s'abaisse est élevé par Dieu* (cf. Lc 14, 11). En effet, nous l'avons entendu dans la lettre aux Ephésiens : « *Dieu nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour* » (Ep 1, 4). En vous engageant définitivement par la profession perpétuelle

des vœux, vous vous engagez à parcourir le chemin de la sainteté. Vous vous engagez, mes chères Sœurs, à vivre sans reproche devant Dieu. Vous vous engagez à dire à Dieu « quelques OUI essentiels, définitifs et quelques NON décisifs » (cf. Giraud Pindi, carte d'ordination sacerdotale). Que le Seigneur lui-même achève en vous ce qu'il a déjà commencé.

Amen !

André Giraud PINDI

Administrateur Apostolique de Matadi